

La véritable histoire du lapin de Pâques

Trêve d'histoires féeriques, de sucettes en sucre et d'allusions implicites à Emile Louis, l'heure est venue de lire (ou d'entendre, par respect pour nos amis les non voyants) la véritable histoire du lapin de pâques. Cette histoire n'est pas du genre d'histoires qui finit bien, qui nous laisse l'âme en paix et la larme à l'œil, qui réveille ne serait-ce qu'un instant notre innocence enfouie au plus profond de nous même sous des montagnes de haine et de jalousie que nos misérables existences ont élevée de leurs mains célestes. Non ce n'est pas ce genre d'histoires là.

Tremblez jeunes lecteurs en mal de sensations fortes, mieux que le sexe à 5 et les substances hallucinogènes, cette histoire est la véritable raison de la conversion de Madonna au Boudhisme.

Poupine était un joli lapin blanc des Flandres, de ceux qu'aime chasser Thierry le chasseur entre deux matchs de la coupe de la ligue. Il avait pour meilleur ami une marmotte répondant au doux nom de Hervé-Jean. Suite à une dispute, qui tourna bien vite en rixe sanguinolente, à propos de celui qui avait le pelage le plus soyeux lorsqu'arrivent les premiers jours du printemps,

Hervé-Jean s'expatria et demanda l'asile politique en Namibie, terre de ses aïeux. Poupine ne se remit jamais de cet horrible choc, et rien, pas même sa barre de fer à tout faire en acier inoxydable, ni ses sandales d'été en plastique transparent bleues, ne pouvait le reconforter ou l'amuser... Rien ? Allons, Poupine est comme tout le monde, et il se mit une bonne murge dans les dents tous les soirs pour oublier ses tourments...

Un beau jour, une belette Africaine en mission intérim de distribution d'échantillons kinder passa par là, et eu pitié de ce pauvre lapin qui aurait pu construire une muraille de Chine – grandeur nature – avec les bocs de bière qu'il avait descendus...(A voir maintenant si c'était de la Leffe à 9° ou une mauvaise Heineken à 4,5°, ce qui changerait radicalement l'alcoolémie de notre rongeur d'étude, et le placerait, ou non, en coma éthylique. Quoi qu'il en soit, Poupine avait beaucoup bu, et nous ferons l'hypothèse qu'il tenait relativement bien l'alcool, pour la crédibilité de la suite de l'histoire). Voyant qu'il ouvrait un énième pack de mousses, Jo le piniolo (c'était le nom de la belette), qui bossait dans des conditions inacceptables et qui avait soif, parla avec Poupine, et réussit, au terme de négociations musclées à « échanger » le dernier pack du lapin contre son stock promotionnel de kinder bueno, 2 pin's, et un cd de Britney Spears.

Sur le rythme endiablé de « Baby One More Time », Poupine avala un par un les kinder bueno de Jo le piniolo. Mais lorsqu'il dégusta le dernier, il se brisa les dents sur ce qui se trouva être un ticket d'or, l'invitant à visiter la grande chocolaterie de Willy Wonka, chocolatier célèbre dans le monde entier. (Il est bon de préciser qu'il s'agissait là d'une réitération d'une opération de marketing déjà menée par le passé, Willy Wonka ayant, pour les incultes, attiré cinq enfants, dont le gentil mignon petit Charlie, jusque dans sa chocolaterie, ou ils subirent divers sévices que nous ne prendront pas plaisir à détailler ici, bien qu'on puisse tout de même dévoiler qu'il fut question de barres de chocolat cylindriques qui glissaient mieux avec du Nutella, - mais cela ne nous regarde pas).

Ainsi donc, Poupine, après avoir eu l'accord de son éthylo-test, se mit en chemin vers la chocolaterie de Willy Wonka, qui était située non loin de là, au bord d'une énorme prairie remplie de vaches desquelles provenait le lait nécessaire à la fabrication du chocolat. Poupine entra, bava devant l'herbe et les carottes en chocolat qui tapissaient le sol, et arriva dans la pièce principale de la chocolaterie. Au milieu de la salle se trouvait un gigantesque lac de chocolat, et autant prévenir les amoureux de notre lapin alcoolique, la suite vous rendra encore plus triste que si on vous annonçait qu'il n'y aura pas d'épisode de How I Met Your Mother la semaine prochaine.

S'approchant d'un peu trop près du lac de chocolat qui réfléchissait parfaitement le reflet de Poupine - et qui lui permettait de se dire que vraiment, c'était son pelage à lui le plus soyeux, et que si Hervé-jean était parti sans jamais donner de nouvelles durant toutes ces années, c'est qu'il était trop borné pour reconnaître que son pelage était moins beau, et que finalement leur amitié n'était peut être pas si forte que ça - le lapin tomba...et fut rapidement tout recouvert de chocolat. Willy Wonka, qui, depuis le début, trouvait cette petite bestiole relativement chou et craquante, éclata de joie devant cette nouvelle création impromptue, et fila dans la forêt trouver Thierry le chasseur pour lui demander ses astuces pour débusquer les lapins.

A partir de ce jour, Willy Wonka éleva des lapins, et fabriqua des millions de lapins en chocolat - le taux de reproduction exceptionnel du dit rongeur aidant particulièrement la chose - en les balançant dans son lac de chocolat. Revenu de son pèlerinage initiatique en Namibie, Hervé-Jean fut engagé dans la chocolaterie pour emballer les lapins. Ainsi donc, la marmotte mit le chocolat dans le papier d'aluminium. Les cloches des vaches de la prairie bordant la chocolaterie, sonnait sans arrêt, empêchaient Willy Wonka de savourer le terrible Cd de Britney Spears qu'il avait récupéré des affaires de Poupine. Il décida donc d'arracher les cloches de chaque vache et de les attacher autour

de chaque lapin en chocolat, au moins elles ne bougeraient plus, et il pourrait danser comme un petit fou sur « Oops I did it again ».

Quelques années plus tard, Willy Wonka mourut – dit-on – d'un cancer de l'oreille provoqué par une nuisance sonore indécente, et tout son stock de chocolat fut récupéré par le concurrent du coin, Mr Lindt, qui refourgua tous les lapins à clochettes enrobés dans du papier d'alu doré à nos supermarchés adorés.

Voici donc l'histoire du mignon petit lapin Lindt que vous pouvez retrouver dans tous vos intramarchés, leclair, ou au-tres super V durant la période de Pâques :)

Moralité : écrivez tout plein d'articles pour la mouette, pour éviter que d'autres de ce genre ne soient publiés à chaque fois. En espérant que ce récit épique ne vous aura pas causé une trop grosse foulure de la rétine, **Brendan, Grand Inquisiteur du Lapin Pascal**, sur l'idée de la Grande Prêtresse du chocolat.